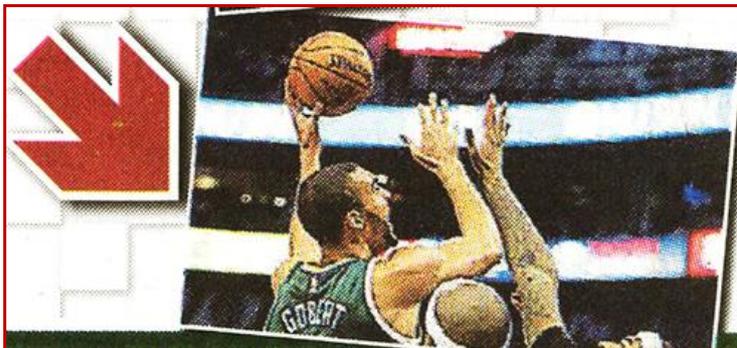


➤ **RUDY GOBERT**

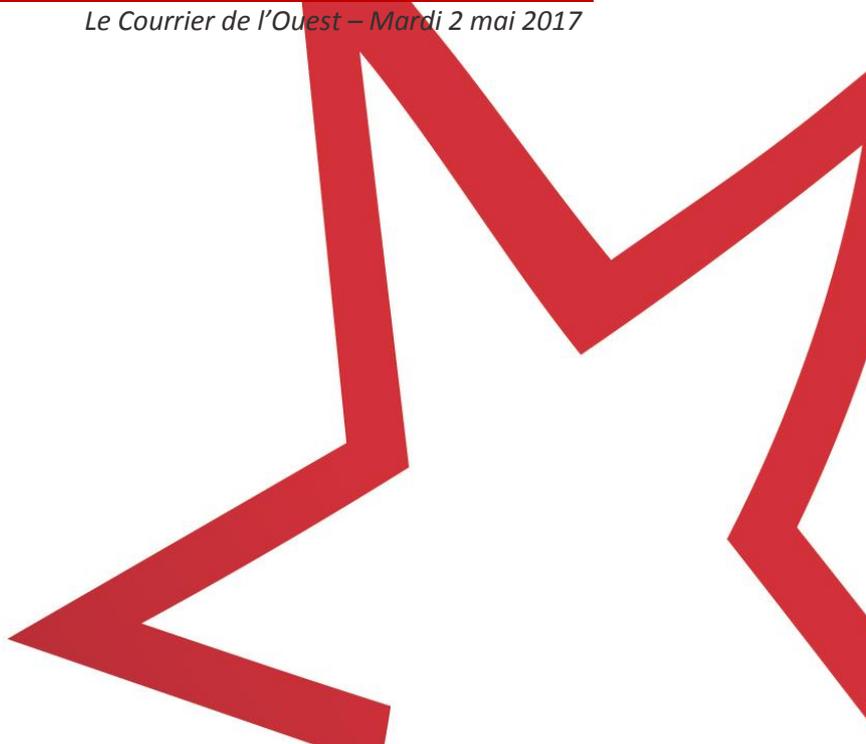


Rudy Gobert. L'ancien Choletais s'est blessé à la cheville gauche, une entorse, et n'a donc pu empêcher la défaite du Jazz contre les Clippers (93-98). Le pivot de l'Utah devrait disputer le match 7, décisif pour la qualification.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 30 avril 2017

Gobert en demi-finales de conférence. Vainqueurs des Clippers dans l'ultime match (104-91), Gobert, qui a joué 13 minutes, et le Jazz se sont qualifiés pour les demi-finales de la conférence Ouest où ils affronteront Golden State.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 2 mai 2017



« Ne pas être all-star a servi à Rudy »

Fournier suit plus particulièrement les play-offs de son ami et coéquipier en sélection Rudy Gobert, le pivot d'Utah : « Je l'ai félicité après la qualification d'Utah contre les LA Clippers (au 1^{er} tour, lors du match 7 dimanche). J'ai adoré son duel avec DeAndre Jordan. Dès que celui-ci mettait un panier, il fallait voir son regard, il était super frustré. C'est bien ce qu'il fait pour une première série de play-offs ! Son impact n'est plus une surprise. Se révéler était juste un truc mental pour lui. Défensivement, je ne suis pas sûr qu'il puisse aller beaucoup plus haut. En attaque, il a progressé à la

finition des lay-ups, et il peut encore aller plus loin en développant un "hook" (shoot en crochet) main droite et gauche et du jeu dos au panier. Mais a-t-il réellement besoin de devenir ce type de joueur ? Je ne suis pas sûr. Aurait-il dû être all-star ? Je ne crois pas. Gordon Hayward était inévitable et tu ne pouvais pas avoir deux joueurs d'Utah. Finalement, cela lui a servi de ne pas en être, il a fini la saison en trombe. Et l'Euro ? Je ne vais pas spécialement essayer de le convaincre. Il a déjà pris sa décision. Il veut juste finir ses play-offs tranquillement pour l'annoncer. »

L'Équipe – Mardi 2 mai 2017





Basket

MAI 2017 N°8

RUDY GOBERT

"Je suis plus connu
aux États-Unis
qu'en France"

PRO A : RÉVÉLATIONS

Cavalière
Eliezer-Vanerot
Noua
Tchouaffé

ALAIN BÉRAL (PRÉSIDENT LNB)

"La BCL est plus
forte que l'Eurocup"

LUKA DONČIĆ

L'héritier de
Dražen Petrović !

Il y a 70 ans
**LA NAISSANCE
DE LA NBA**

DAVID COZETTE

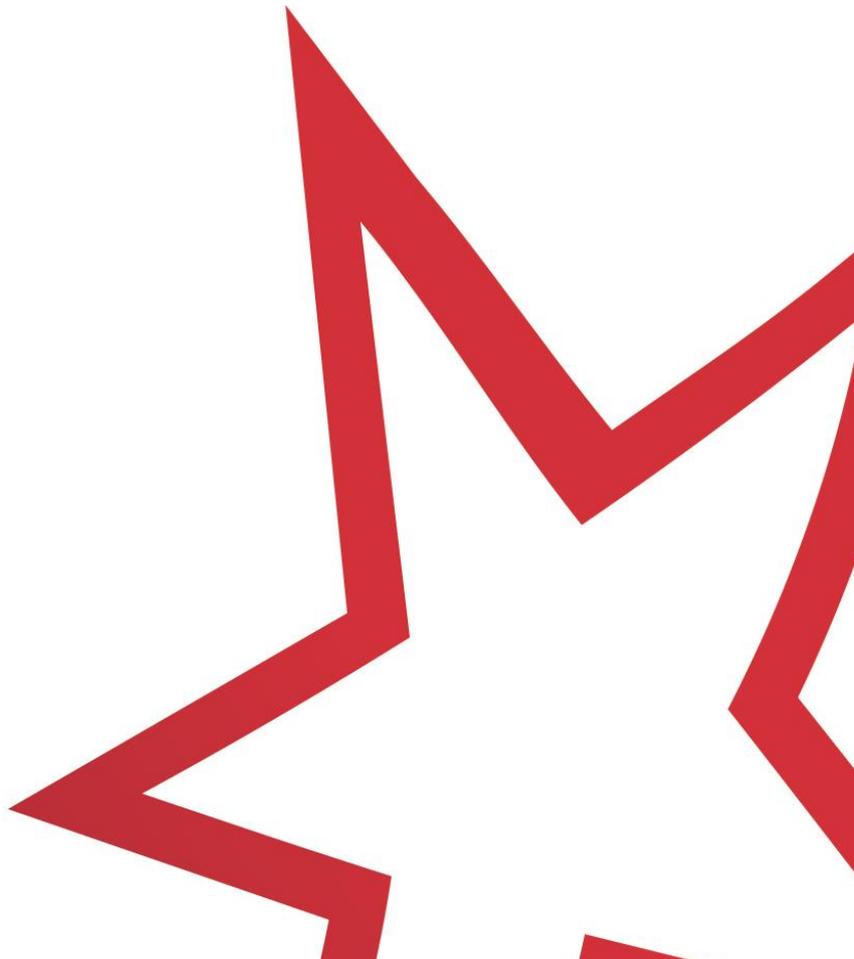
"J'ai le meilleur
job du monde"

CLUBS, SÉLECTIONS...

POURQUOI L'ESPAGNE DOMINE L'EUROPE

Pau Gasol

Magazine Basket N° 8 – Mai 2017



REPORTAGE

L'UTAH DE GRÂCE

DE RUDY GOBERT

Fin mars, «Basket» a passé une semaine à Salt Lake City, la capitale de l'Utah, la ville du Jazz. L'occasion de constater la popularité de Rudy Gobert (2,17 m, 24 ans) sur place et de comprendre pourquoi la franchise construit autour de lui et ambitionne de faire du Français son image.

PAR YANN CASSEVILLE, À SALT LAKE CITY

L'un des meilleurs lycéens de l'Utah s'appelle Stockton Malone Shorts. Prénom, Stockton, deuxième prénom, Malone, et nom de famille, Shorts. Il est né à l'automne 1998. Le Utah Jazz sortait de deux finales NBA, perdues face aux Chicago Bulls de Michael Jordan. «*John Stockton et Karl Malone nous ont mis sur la carte. Ils sont l'image de la franchise, et pour beaucoup d'entre nous, à l'origine de nos meilleurs souvenirs du Jazz*», dit Justin Jaspersen, un fan de longue date de l'équipe, qui avait 17 puis 18 ans en 1997 et 1998. «*Quand on parle à différents fans, c'est souvent : on est super fans du Jazz depuis l'époque de John Stockton et Karl Malone*», raconte Boris Diaw, arrivé cette saison dans l'équipe. Stockton-Malone, le meneur passeur et l'intérieur scoreur, un duo légendaire. Indissociable. Joueurs, ils furent co-MVP du All-Star Game 1993. Aujourd'hui, ils ont chacun leur statue devant l'arena de la franchise, et juste à côté, même une route à



Nicolas Seigniez et Yann Casseville

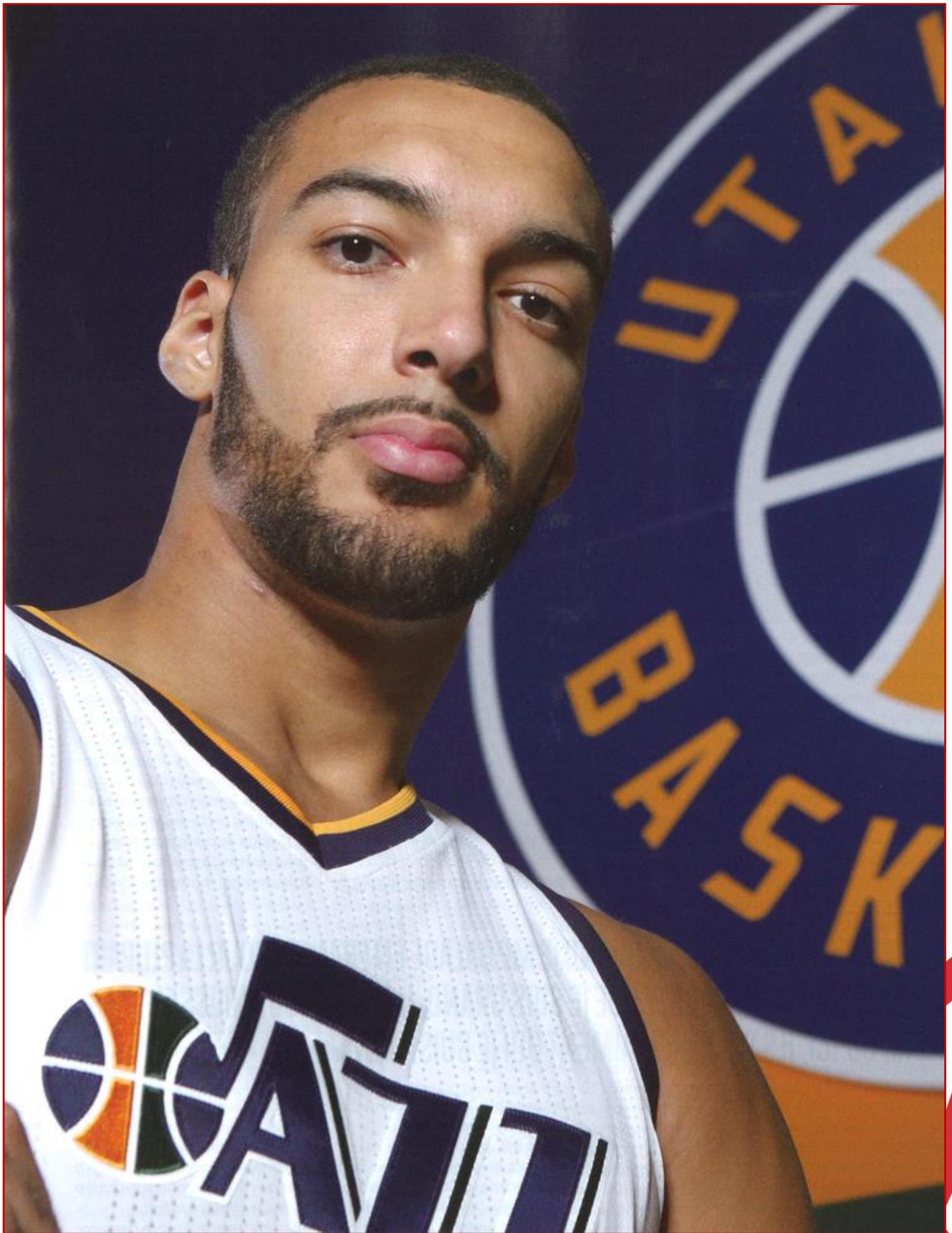
Le portrait de Rudy Gobert en bonne place sur la façade de la Smart Home Arena.

leur nom. Les deux routes se croisent, évidemment. 22 mars 2017. Vingt années ont passé depuis la première finale du Jazz, aussi pour l'occasion la franchise a réuni la plupart des membres de cette épopée pour une journée de célébrations. Malone a fait faux bond – officiellement pour des travaux

dans sa maison – mais l'emblématique coach Jerry Sloan, John Stockton, Bryon Russell ou encore Greg Ostertag ont répondu présent. Le soir-même, pour le match Utah-New York, les anciens héros sont honorés. Un fan brandit une pancarte avec les têtes de Gordon Hayward et Rudy Gobert ainsi légendée : «*History will repeat*». L'histoire va se répéter. Vingt ans après l'iconique duo Stockton-Malone, une franchise et ses fans espèrent retrouver les sommets grâce à Hayward, un ailier longtemps sous-coté, et Gobert, le pivot français drafté en 27e position.

TRÈS APPRÉCIÉ EN VILLE

Dans la boutique officielle de la franchise, juste à côté de l'arena, où figurent de nombreuses séries de t-shirts, casquettes et souvenirs divers, le maillot de Boris Diaw n'est pas disponible. Aucun problème : des employés en floquent un, en quelques minutes seulement. À la caisse, la vendeuse nous indique que les



produits qui partent le plus vite sont ceux de Gordon Hayward. Dans l'Utah, un état qui compte plus de 85% de Blancs parmi ses trois millions d'habitants et qui est le point central de l'église mormone, Hayward, avec ses cheveux blonds, sa tête de gendre idéal, a tout du choucou. Sportivement, nouveau All-Star, meilleur marqueur de l'équipe,



et les installations de la franchise. À l'entrée de son établissement, passage régulier des équipes NBA lors de leurs déplacements, le chef s'affiche en photos avec Gregg Popovich ou encore Stephen Curry, et confie que Rudy Gobert fait partie de ses clients réguliers. En cette soirée de mars, à peine une tablée de clients français a-t-elle expliqué qu'elle vient sur les recommandations de Gobert que le serveur file en cuisine, et dans la foulée apparaît Valter, l'exubérant pa-

Gobert. Les soirs de matches à la Vivint Arena, la présentation du cinq majeur vaut en partie pour entendre une avalanche de grondements qui descendent des tribunes, comme si les fans huaient l'un des leurs. En réalité, ils acclament Gobert, à leur façon : «Ruuuuu !» (prononcez «wou»). «Hayward a vraiment haussé son niveau cette année mais j'ai l'impression qu'il n'est pas assez leader vocal. Quand Rudy était rookie et ne jouait que quelques minutes, quand il entrait sur



il est le «leader» du Jazz, dicit Rudy Gobert. Pour autant, le Français aussi a la cote. De plus en plus.

«Mon statut a changé ici. J'ai l'impression que tout le monde me connaît à Utah, bien plus qu'en France. Quand je me balade en France, pour la plupart des gens, ils voient juste que je suis grand, ils ne me connaissent pas, ils vont se dire qu'ils m'ont

trou, qui serre la main de chacun, dit quelques mots en français et se lance dans un show, feignant d'inventer un menu spécial pour l'occasion et appelant plusieurs de ses serveurs à s'occuper avec le plus grand soin de

le terrain et réussissait un dunk ou un contre, on voyait son émotion, on voyait qu'il avait du feu en lui. Il pourrait être le leader vocal donc cette équipe a besoin, et l'image de cette franchise», estime Justin Jaspersen. «Il pourrait devenir maire de la ville !»,

“MON STATUT A CHANGÉ ICI. QUAND JE ME BALADE EN FRANCE, POUR LA PLUPART DES GENS, ILS VOIENT JUSTE QUE JE SUIS GRAND, ILS NE ME CONNAISSENT PAS, ALORS QU'ICI, ILS SAVENT VRAIMENT QUI JE SUIS.” Rudy Gobert

déjà vu quelque part mais c'est tout, ils ne vont pas savoir mon nom ou quoi que ce soit, alors qu'ici, ils savent vraiment qui je suis.» Parlez-en à Valter, le chef italien qui tient un restaurant à Salt Lake City, la capitale de l'Utah, où sont situées l'arena

cette table. Valter ne veut pas décevoir Gobert.

Fin avril, pour fêter le retour du Jazz en playoffs, chez trois coiffeurs de la ville la coupe était gratuite – réglée par la franchise – pour tout client demandant la coiffure d'Hayward ou de

rit Jody Genessy, du journal local, le Deseret News, ajoutant : «J'adore Rudy. Il ne parle pas spécialement beaucoup, mais il n'a pas de filtre. Quand il veut dire quelque chose, il le fait.»

Le pivot français, grâce à sa prolongation de 102 M\$ (96 M€)

sur quatre ans paraphée à l'automne dernier, touchera plus de 21 M\$ (20 M€) la saison prochaine. Le plus haut salaire de l'histoire du Jazz, effaçant des tablettes les 19,3 M\$ de Karl Malone en 2002-03 ; Gordon Hayward, qui pourra tester le marché cet été, aura l'occasion de battre ce record. C'est peut-être la première fois qu'une fran-

“RUDY AIME LA DÉFENSE. IL N'Y A PAS DE MOT SUFFISANT POUR TRADUIRE TOUTE LA VALEUR DE SON TRAVAIL.”

John Stockton



chise NBA construit véritablement autour d'un Français et envisage d'en faire son image. Même quand Tony Parker fut MVP de la finale 2007, les San Antonio Spurs restaient la franchise de Tim Duncan. Dans ses meilleures années individuelles, à Phoenix, Boris Diaw fut un lieutenant, le rôle que tient aujourd'hui Nicolas Batum à Charlotte. Joakim Noah a brillé à Chicago quand la franchise attendait le retour de son MVP, Derrick Rose. Orlando a investi beaucoup d'argent sur Evan Fournier mais la franchise repart complètement de zéro, une situation incomparable à celle de Gobert, au sein d'une franchise si particulière.

POURQUOI PERSONNE N'ADORE LE JAZZ

Salt Lake City entourée de montagnes, n'a rien de sexy. « Calme » est le premier mot employé par



Rudy Gobert à l'entraînement a gagné le respect de John Stockton, l'icône du Utah Jazz.



Rudy Gobert pour décrire la ville. « J'aime bien vivre ici. Il n'y a jamais beaucoup de bouchons, il y

a beaucoup de bons restaurants et des endroits pour s'amuser, même si ça ferme un peu tôt et qu'il y a des lois un peu strictes. Mais vu que je ne bois pas durant la saison, ça ne me dérange pas ! »

L'Utah adore le basket, et donc le Jazz. « Ici, le basket est en quelque sorte endoctriné dès le plus jeune âge. Et comme c'est le centre de l'église mormone, qui adore ce sport – chaque église possède son propre terrain –, c'est vraiment important. En plus la franchise a le plus grand programme de basket pour les jeunes de tout le pays, Junior Jazz. Et pendant longtemps ça

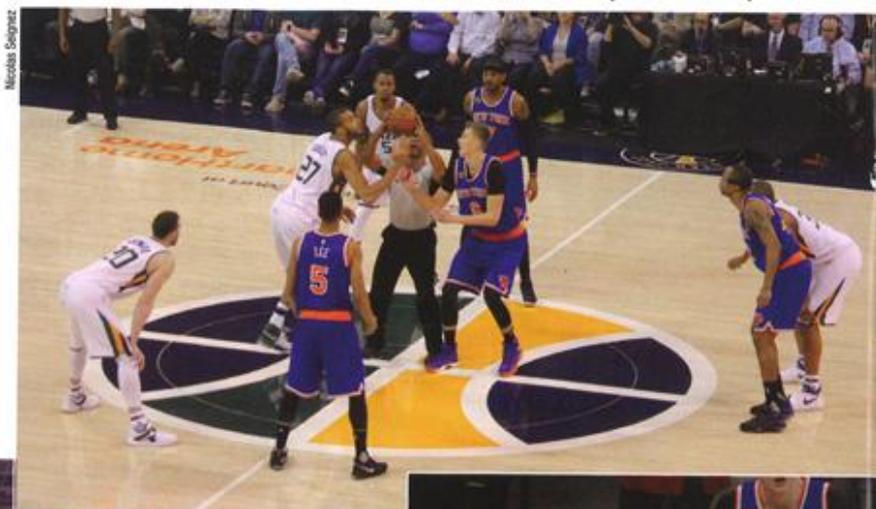
a été le seul sport majeur en ville, ça aide aussi », explique Justin, le fidèle fan. En revanche, en dehors de l'état, la courbe de la popularité du Utah Jazz pourrait se résumer par une ligne. Toute droite, flirtant vers le zéro. Dans les meilleures ventes de maillots et autres produits dérivés, aucune trace du Jazz en 2016, pas plus qu'en 2015, 2014, 2013... À domicile, l'équipe vient de clore une saison à 19 673 spectateurs de moyenne (l'arena compte 19 911 places), sa meilleure affluence depuis 2009 et la sixième de toute la NBA. Dans le même temps, à l'extérieur, elle n'attire que 17 212 fans, l'avant-dernière moyenne, devançant d'extrême justesse Philadelphie pour éviter le bonnet d'âne. Terrible constat : le Jazz, solide cinquième de la conférence Ouest, remplit moins les salles que des équipes faiblardes comme Orlando et Sacramento. Il faut remonter à la saison 2000-01 pour voir le Jazz figurer dans le Top 10 des affluences à l'extérieur, à la neuvième place.

La franchise est également celle qui possède le moins de fans sur Facebook : 1,2 million, bien loin de la moyenne dans la ligue de 5,2 millions, si loin des Lakers et leurs 21 millions de fans. Bien sûr, la taille de la ville est un facteur important, et avec 1,1 million d'habitants, Salt Lake City se classe plus petite aire urbaine de toute la NBA. C'est ainsi, la franchise sait qu'elle appartient aux petits marchés de la

retiré au plafond de la Vivint Arena. «Les fans aiment le travail dur, le sens du collectif et la défense, c'est une combinaison ennuyeuse mais gagnante !» Le jeu de l'équipe cette saison colle aux mots du pivot : collectif et

Buford il y a quelques années. «Pour les petits marchés, ils ont montré l'exemple. Pas de tirade dans les médias, pas de blabla, ils font leur travail, avec classe, et rentrent à la maison. Nous avons essayé d'imiter ça

ligue. Dans le rapport annuel de Forbes au sujet de la valeur des franchises, le Jazz apparaît en 20e position, estimé à 910 M\$, quand la moyenne est de 1,4 milliard. «Les Knicks et les Lakers jouent beaucoup plus que nous à la télé nationale. On est un petit marché, c'est comme ça, on s'y est fait», commente Gobert. Cette saison, sept matches du



Nicolas Séguin



Nicolas Séguin

Jazz furent programmés à la télévision nationale, le 16e total, inférieur à celui de Minnesota et Dallas.

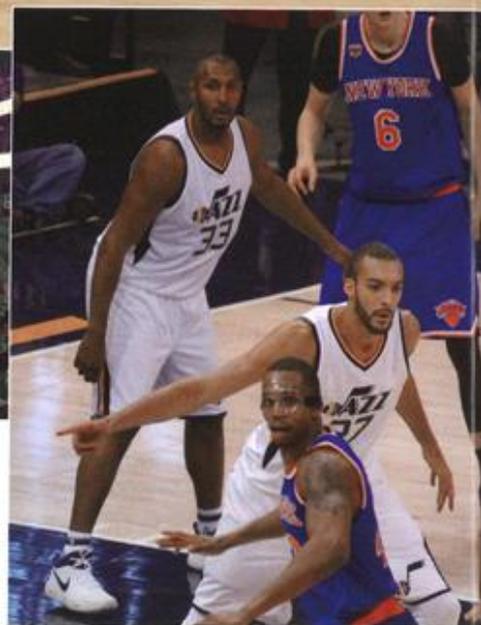
Sports Illustrated réalisa en 2015 le classement des équipes que les fans aimaient détester. Les Lakers, les Clippers, les Knicks furent plébiscités, et le Jazz termina dernier du sondage, qui se concluait ainsi : «Alors que beaucoup de personnes détestent la musique jazz, personne ne hait le Jazz». «Nous sommes dans un petit marché qui a des valeurs conservatrices. L'équipe n'a jamais drafté de joueurs qui étaient controversés», nous explique Mark Eaton, le géant de 2,24 m qui au cours de sa carrière NBA entre 1982 et 1993 n'a connu qu'une équipe, le Jazz, et voit aujourd'hui son maillot

La salle du Jazz va se remplir. Rudy Gobert a trouvé sa place dans la raquette au côté de Boris Diaw.

défense. Le Jazz joue lentement, sur demi-terrain, a fini dernier au nombre de possessions par match et antépénultième attaque. Un basket à contre-courant de la tendance actuelle, du jeu champagne, survitaminé, gavé de dunks et trois-points.

L'ÉQUIPE LA PLUS INTERNATIONALE

Parmi les petits marchés, les San Antonio Spurs et leurs cinq titres entre 1999 et 2014 se positionnent en référence absolue. Les architectes du succès texan, le coach Gregg Popovich et le manager R.C. Buford, ont en partie bâti en s'inspirant du Jazz de Jerry Sloan, John Stockton et Karl Malone. «Utah est la franchise modèle», disait



du mieux que nous le pouvions», ajoutait Popovich, qui tout récemment a de nouveau salué le travail entrepris par la franchise depuis quelques années.

Depuis, les rôles se sont inversés et c'est au modèle d'hier, le Jazz, de s'inspirer des Spurs. Aujourd'hui GM à Utah, Dennis Lindsay fut assistant-manager à San Antonio de 2007 à 2012. Quant au coach du Jazz, Quin Snyder, il a dirigé les Toros, l'équipe de D-League affiliée aux Spurs, de 2007 à 2010. Et comme San Antonio, qui a révélé



Utah Jazz via Getty Images

reste que le Jazz est fier de ce mélange des cultures. Dans la salle où les joueurs peuvent prendre une collation, le lieu de naissance de chacun est inscrit sur les murs, faisant se côtoyer Saint-Quentin, Melbourne et Indianapolis. Dans ce même espace, plusieurs écrans de télévision retransmettent des matches NBA, sauf un qui affiche les actualités des pays dont viennent les joueurs. En ce matin de mars, les Jazzmen pouvaient ainsi lire un article au sujet de Nicolas Dupont-Aignan.

Tony Parker et Manu Ginobili aux États-Unis, Utah a pleinement intégré l'internationalisation de la NBA dans sa philosophie. Snyder a travaillé en Russie comme assistant d'Ettore Messina au CSKA Moscou. Son premier assistant est le Serbe Igor Kokoškov, qui a officié au Partizan Belgrade, dirigé la Géorgie pendant de longues années et aujourd'hui a pris la tête de la sélection slovène.

va pas être de l'isolation», commente Gobert au sujet de ses entraîneurs.

Cette saison, la présence de sept garçons ne venant pas des États-Unis sur les quinze membres de l'effectif fait du Jazz l'équipe la plus internationale : les Français Gobert et Diaw, les Australiens Joe Ingles et Dante Exum, le Canadien Trey Lyles, le Brésilien Raul Neto et l'Ukrainien Joel Bolomboy. «Cela

AVEC LES COMPLIMENTS DE KEVIN DURANT

25 victoires en 2013-14, puis 38, puis 40, et enfin 51 en 2016-17. De quoi gagner la division Northwest pour la première fois depuis 2008 et disputer les playoffs pour la première fois depuis 2012 – au moment d'écrire ces lignes se tenait le premier tour opposant les Clippers au Jazz. De l'effectif de 2013-14, les trois meilleurs marqueurs d'alors (Hayward, Derrick Favors et Alec Burks) sont toujours là, tout comme Rudy Gobert. Le Jazz a cru en lui. Dans une faible draft 2013 (le podium se composait d'Anthony Bennett, Victor Oladipo et Otto Porter !), la franchise a offert plus de 3 M\$ (2,8 M€) et Erick Green à Denver afin de récupérer Gobert, le 27e choix. Elle a su être patiente, aider son rookie à se renforcer physiquement, l'envoyer en D-League à bon escient et à P3 (un centre de recherches, en Californie, pour éviter les blessures) chaque été, lui faire de la place le moment venu en se séparant du titulaire devant lui, Enes Kanter. Aujourd'hui, au sortir d'un exercice à 14 points à 66%, 12,8 rebonds et 1,6 contre, Rudy Gobert figure parmi les meilleurs pivots de la planète. «Je me sens mieux, plus confiant, plus fort physiquement et mentalement. Je sens que je peux encore énormément progresser.»

AVEC SEPT JOUEURS SUR QUINZE NE VENANT PAS DES ÉTATS-UNIS, LE JAZZ EST L'ÉQUIPE LA PLUS INTERNATIONALE DE NBA. "ILS RESPECTENT LE BASKET INTERNATIONAL ET SAVENT QUE POUR GAGNER, ON A BESOIN D'UN BASKET OÙ ON BOUGE LA BALLE, PAS DE L'ISOLATION",

dit Gobert au sujet de ses entraîneurs.

Le deuxième assistant, Alex Jensen, fut joueur en Turquie, en Espagne, au Japon, et est adjoind de la sélection allemande. «Ils respectent le basket international. Ils savent que pour gagner, on a besoin d'un basket où on bouge la balle, ça ne

apporte quelque chose. Regarde les Spurs, la manière dont ils ont construit leur équipe. On fait un peu la même chose», compare Gobert. Si Kokoškov ne voit pas ce visage cosmopolite comme un but recherché mais comme une suite de coïncidences, il

En défense, le Français compte déjà parmi les cadors de la ligue. «Il y a des équipes qui prennent moins de tirs quand je suis là, qui ne tirent même pas, ne regardent même pas le panier. Déjà la saison dernière, je sentais que les attaques se préparaient à moi, et cette saison encore plus», apprécie-t-il. «Rudy aime la défense, il a beaucoup d'influence sur ses coéquipiers à ce niveau. Il n'y a pas de mot suffisant pour traduire toute la valeur de son travail. Il aime impacter le match par la défense, comme Mark Eaton aimait le faire à l'époque. Et nous étions une équipe spéciale grâce à Mark», compare pour nous John Stockton. Alors que l'on glisse les mots du meneur aux oreilles du géant Eaton, élu meilleur défenseur de NBA en 1985 et 1989, ce dernier dit comprendre la comparaison. «Rudy est mon joueur préféré!», commence par lancer Eaton, avant de poursuivre : «En matière de défense, nous avons tous les deux la même mentalité. On voit la raquette et toute la zone autour comme la nôtre. On la possède.» Des propos qui font écho à ceux de Kevin Durant, de Golden State, après avoir affronté Utah et la défense made-in-Gobert : «On a l'impression que la raquette, c'est sa maison. Quand il est arrivé dans la ligue, je ne pensais pas qu'il serait à ce niveau, mais il m'a fait changer d'avis. Il est la raison pour laquelle ils sont si bons.»

UN PALIER À FRANCHIR

Offensivement, le pivot est passé de 9,1 points en 32 minutes la saison dernière à 14 points en 34 minutes cette saison. Soit +54% de points avec seulement +6% de minutes. S'il règne dans le domaine du alley-oop et au rebond offensif, la marge de progression demeure immense. Le Français opère encore en ramasse-miettes, sans action véritablement construite



Sollicité par les journalistes.

pour lui. En ce matin de mars à Salt Lake City, Gobert, en compagnie de l'assistant Alex Jensen, répète ses gammes. Il pose un écran, reçoit la balle, regarde le panier, file au cercle, un dribble, double-pas et dunk. Une série à gauche, une autre à droite, et ça recommence. Puis une série de tirs à mi-distance, une à gauche, une à droite, et ça recommence. Désormais, il lui faut réussir à appliquer ce qu'il

travaille mon shoot tous les jours.»

Gobert ne se contentera pas, si elle arrive un jour, d'une sélection pour le All-Star Game, ou d'un trophée de meilleur défenseur. Lui veut une bague de champion. Dennis Lindsey a dit à ESPN espérer faire de lui «la version Utah Jazz de Bill Russell», l'ancien pivot des Celtics aux onze bagues. «Le but est de gagner un titre dans un

POUR FÊTER LE RETOUR EN PLAYOFFS, TROIS COIFFEURS DE L'UTAH OFFRAIENT LA COUPE AUX CLIENTS QUI DEMANDAIENT LA COIFFURE DE GOBERT.

répète lors des matches, car jusqu'à présent, il se contente trop souvent, une fois la balle en main en tête de raquette, de la rendre immédiatement, sans même prendre la peine de jeter un coup d'œil à l'arceau, pour au moins attirer l'attention de son défenseur. «C'est le palier que je dois franchir. Prendre les opportunités et shooter. C'est plus mental que technique. Je

futur proche. Bill Russell, c'est l'image d'un gagnant. Le pivot qui a gagné le plus de titres est Bill Russell, je pense que c'est ça qu'il veut dire», explique le Français. «Il veut dire qu'au final, ce n'est pas forcément ce qui est flashy mais les petites choses qui font gagner.» Rudy Gobert est décidément en parfait accord avec la philosophie du Utah Jazz. 🏀



Le jeudi 13 octobre 2016, **Cholet Basket et Gautier** ont officiellement lancé :

L'Académie Gautier Cholet Basket

Ce Naming renforce l'investissement de Gautier auprès de Cholet Basket et plus particulièrement de la Formation Choletaise. Les 2 structures se rejoignent également autour de **valeurs fortes et ancrées dans leur ADN : l'audace, la gagne, l'humilité et l'exigence.**

GAUTIER
Le plaisir de l'entraînement par un entraîneur de référence



Un programme d'échanges avec les Jeunes de l'Académie Gautier Cholet Basket a également été mis en place : visite des sites de production Gautier, stages, soirée des diplômés...



Rudy GOBERT, Ambassadeur

Rudy GOBERT est l'Ambassadeur de l'Académie Gautier Cholet Basket et accompagne les jeunes dans leur processus de formation, après y avoir été formé pendant ses jeunes années : la boucle est bouclée !

Warren WOGHIREN rencontre Rudy GOBERT



Dans le cadre de l'Académie Gautier Cholet Basket, **GAUTIER** offre à un jeune un voyage de 4 jours à Salt Lake City avec au programme : 2 matches NBA, rencontre avec Rudy GOBERT, visite de la ville ! Cette saison, c'est **Warren WOGHIREN** qui a bénéficié de ce cadeau exceptionnel.

Les résultats sportifs saison 2016/17

Pour sa 1^{ère} année d'existence, l'**ACADÉMIE GAUTIER CHOLET BASKET** connaît d'excellents résultats sportifs, son Ambassadeur, Rudy GOBERT, peut en être fier.

Animée techniquement par Régis BOISSIÉ (référént technique de la filière Élite) et Gaëtan CHERBONNIER (coordinateur technique de l'Association), l'Académie Gautier Cholet Basket se distingue sur le plan sportif :

- **U21** : à un mois de la fin de saison, ils sont actuellement **2^{èmes} du Championnat**. Ils participeront au **Trophée du Futur**. Ils ont réalisé un beau parcours en **Trophée Coupe de France**, éliminés en demi-finale par Berck.
- **U18 Élite** : **1^{ers} du Groupe A**, ils sont qualifiés pour le **Final Four** et tenteront de décrocher le titre de **Champion de France**.
- **U17** : en collaboration avec l'Association Cholet Basket, cette équipe enchaîne les bons résultats : **1^{ère} du Championnat et qualifiée en inter-région**. Elle disputera la **finale de la Coupe de France** contre Chalon sur Saône le samedi 22 avril 2017.



A cela, viennent s'ajouter **plusieurs sélections en Équipe Nationale** pour les jeunes de notre Académie.

Cholet Basket remercie l'ensemble des jeunes du territoire ou d'ailleurs qui font confiance à l'Académie Gautier Cholet Basket !

Par ailleurs, les :

- **U15 Élite** sont qualifiés pour le **Final Four du Groupe B** du Championnat de France.
- **U20 et U13** joueront les **demi-finales régionales**.



30^e Camps FILLES & GARÇONS

- ★ Camp Bleu du 10 au 12 juillet
- ★ Camp Vert du 1^{er} **COMPLET** et
- ★ Camp Orange du 1^{er} **COMPLET** et
- ★ Camp Élite du 23 au 28 juillet
- ★ Camp Arbitres du 23 au 28 juillet

**30 ANS
ENSEMBLE
ON NE VA PAS
S'ARRÊTER LÀ!**



Informations et inscription en ligne
sur www.camps.cholet-basket.com
Camp Basket - Cholet Basket
02 41 71 65 12 (Elisabeth) 06 75 34 33 40
(Intendant des Camps) etc.basket@cholet-basket.com